particulière. Il a déjà résidé ci-devant auprès du Grand Seigneur, où il a pris soins des affaires de *Russie* après la mort de Mr. Nepluef, sous la direction du Baron de Penckler, Ministre de la Cour de *Vienne*. Mr. Schokouroff, en partant de *Petersbourg*, a aussi été chargé de commissions aux Cours de *Dresde* & de *Vienne* où il a passé.

Ce qu'on apprend de la *Perse* par des Lettres d'*Alep*, est que les troubles de ce Royaume commencent à se pacifier, depuis que le nombre des Concurrans au Trône est réduit à deux, comme nous l'avons marqué en son tems.

On garde à présent le silence sur les affaires de l'Arménien Mattheo di Ouan; marque qu'il faudra les vuides.

S U E D E.

I. L'état de paix dont jouit la *Suede* laissant à la Cour le parfait loisir de s'occuper du bien du Royaume & d'en écarter ce qui pourroit y être contraire, on voit à ce sujet des Ordonnances Royales, dont la plupart ont pour objet le Commerce à faire fleurir. Il y en a une, entre-autres, par laquelle le Roi statué des peines plus sévères que celles qui ont déjà été imposées, à l'égard du Commerce qui se fait de marchandises prohibées. La peine de confiscation n'étoit point capable de retenir ceux qui s'adonnoient à ce commerce frauduleux, vû la facilité qu'ils avoient de racheter les marchandises, lorsque le Bureau des saisies en faisoit faire la vente. Ce qui ayant été considéré, il a été ordonné que les marchandises que l'on saisiseroit dans la suite ne seroient plus vendues dans le Royaume; mais qu'elles seroient ren-

voyées